



DIMANCHE 10 DECEMBRE 2023

Culte de Maison à Lagrand (05300)

Lectures du jour :

2 Pierre 3, 8-14

Marc, 1 à 8

Zacharie 3, 8-10 & 9, 9 -10

D'une espérance à l'autre

Avant de lire les 2 textes que je vous propose ce matin, faisons un peu plus ample connaissance avec Zacharie :

Avant dernier livre de l'ancien testament, Zacharie, prêtre-prophète, né en captivité à Babylone et revenu à Jérusalem, après l'édit de Cyrus¹, avec le premier convoi de « retournants »² emmené par Zorobabel, petit-fils du dernier roi de Judée, Joaquin³.

Contemporain du prophète Aggée, il commence ses prophéties par des oracles en octobre de l'an -520. Son ministère se prolonge jusqu'en novembre de -518.

Ce livre se compose de deux parties bien distinctes, écrites à quelques décennies de distance⁴.

La première partie (chapitres 1 à 8) est constituée de 8 visions qui ont pour but de redonner au peuple son espérance perdue. En effet, après l'euphorie du retour, la situation n'est pas celle espérée par les « retournants ». Ils sont mal accueillis par ceux qui sont restés en Judée (le « petit peuple »). Leur enthousiasme, leur ferveur retrouvée les fait passer pour des donneurs de leçon mal venus, certains petits fils de déportés ayant très bien « prospéré » à Babylone.

S'ensuivent des incidents qui risquent de compromettre la mission de Zorobabel : Reconstruire le Temple.

Zacharie entreprend donc de montrer au Peuple la fidélité constante de Dieu à son égard : Chaque fois qu'il a fait une promesse au Peuple, celle-ci a été tenue et il remonte jusqu'à la sortie d'Egypte. Ainsi, les délivrances passées, la délivrance accordée par Cyrus, imposent au Peuple d'exprimer sa reconnaissance par la reconstruction du Temple. Ainsi le Peuple libéré retrouvera la plénitude de son identité : Sa capitale, la ville sainte Jérusalem, son Temple, son Dieu.

Et les exhortations fonctionnent, le Temple sera inauguré et dédié en l'an -515.

La seconde partie (chapitres 9 à 14) est consacrée à l'annonce de l'avènement du Messie dont le sacrifice libérera le Peuple au moment où tout semblait perdu, dans une nouvelle alliance scellée par son sang.

¹ Voir méditation sur 2 Chroniques 36, 11-22. Edit de Cyrus en 538 avant JC.

² Voir méditation sur Néhémie 5, 1-13.

³ Emmené en captivité à Babylone il sera libéré par le roi Amel-Marduk, fils de Nebucadnetsar vers 562 av. J.-C. après trente-sept ans de captivité, en signe de paix lors de son accession au trône.

⁴ la mention de la Grèce dans Zacharie 9.13 (les fils de Javan) a fait opter certains biblistes pour un auteur vivant à l'époque où la Grèce était, avec Alexandre le Grand, la grande puissance du monde antique. Cette seule et brève mention ne paraît pas d'une importance décisive.

Cette seconde partie prend également des accents apocalyptiques⁵ lorsqu'elle annonce les fins dernières où le « transpercé » reviendra en gloire pour rassembler les « pauvres du Seigneur », toutes nations confondues,

Voyons maintenant comment Zacharie va redonner au peuple son espérance :

La 1^{ère} espérance : (Zacharie 3, 8-10)

Le propos de Zacharie est de montrer au peuple que son retour est pour lui une nouvelle naissance : tout est de nouveau possible et les prophéties anciennes reprennent tout leur sens.

L'aboutissement de ce renouveau sera la venue du Messie annoncé.

Voilà donc l'espérance du Peuple relancée par cette prophétie de Zacharie : Ce Germe sera le serviteur du « Seigneur de l'univers » déjà annoncé par les prophètes Esaïe⁶ et Jérémie⁷ avant la déportation.

Ce Germe, c'est celui qui apparaît sur la souche de Jessé⁸ que l'on croyait morte depuis la déportation. Ce germe croitra pour donner un nouvel arbre dont le fruit sera un peuple nouveau. La promesse faite par YHWH à David s'accomplira en Lui, son descendant, annoncé depuis les temps les plus anciens, qui naîtra dans le village de ses ancêtres, accomplissant la prophétie de Michée :

***Et toi, Bethléem, petite ville entre les milliers de Juda,
De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël,
Et dont l'origine remonte aux temps anciens⁹.***

On comprend donc pourquoi ce texte est souvent utilisé, en ces dimanches de l'Avent pour conforter notre espérance et nous exhorter à la patience dans l'attente de cette venue de Dieu parmi nous.

Mais Noël n'ayant de sens que dans une perspective Pascale, nous attendons aussi que par Lui, le péché (la mort) soit aboli en un seul jour (v. 9) et que ce serviteur ami des pauvres et des affligés¹⁰ soit glorifié par sa résurrection.

Zorobabel et Josué, malgré leur zèle et leur fidélité à YHWH ne sont que des présages (v. 8), des signes, des précurseurs.

C'est le Messie annoncé qui sera le « Grand Prêtre », le « Sacrificateur suprême ». Il sera même le nouveau Temple vers lequel l'Humanité entière convergera « lorsque ce sera le moment », réunie dans la paix et la réconciliation, tel est le sens du v.10¹¹.

La 2^{ème} espérance : Zacharie 9, 9-10

Après cette première espérance, de Noël, exaucée, vient la seconde espérance, celle de

⁵ Apocalypse = révélation (et non catastrophe destructrice).

⁶ Esaïe 4,2 : *En ce jour-là, ce que fera germer l'Eternel sera splendide et glorieux et le fruit du pays sera un magnifique sujet de fierté pour les survivants d'Israël.*

⁷ Jérémie 23, 5 « *Les jours viennent dit l'Eternel où je susciterai un germe vraiment juste* »

Jérémie 33, 15 : « *En ce temps-là, je susciterai dans la race de David un rejeton, héros de la justice* ».

⁸ Petit fils de Ruth la Moabite (voir méditation sur Ruth 1, 1-22), père de David, berger à Bethléem.

⁹ Michée 5, 2. Prophète au 8^{ème} siècle avant J.C. (Voir méditation sur Michée 5, 1-4)

¹⁰ Matthieu 11, 28 : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, sous le poids du fardeau. Moi, je vous donnerai le repos* ». (Voir méditation sur Matthieu 11, 25-30)

¹¹ Ephraïm (le grand royaume du Nord, la Samarie, fondé à la mort de Salomon (en -931) par les 10 tribus « sécessionnistes », dispersées en -722 par les Assyriens) et Juda (le petit royaume de Judée fondé par les tribus de Juda et benjamin) étant finalement rassemblés (la vigne et le figuier).

Pâques¹², et Zacharie annonce le roi attendu, le « Serviteur souffrant » déjà annoncé par Ésaïe, le Messie, humble, juste et... victorieux.

Mais les juifs attendaient un vrai roi, un « Messie glorieux » et non pas ce Galiléen accompagné de pécheurs analphabètes, galiléens comme lui et de deux judéens dont l'un est collecteur d'impôts pour l'occupant romain et l'autre le trahira pour 30 deniers. Une fine équipe, ressemblant plus à une bande de « pauvres hères » qu'à une suite royale.

Mais pourtant, malgré son allure plutôt misérable, ce Jésus, il a un regard pénétrant et une sorte de don : il change l'eau en vin, guérit des infirmes, nourrit 5.000 hommes avec 5 pains et 2 poissons, alors ils le suivent. Mais ce faisant ils contribuent à ce quiproquo contre lequel Jésus a lutté durant ses 3 années de ministère :

Ils le suivent pour ce qu'il fait et non pour ce qu'il est.¹³

Mais, en pleine fête de Pessah où les juifs de tout le bassin méditerranéen se retrouvent à Jérusalem pour commémorer l'exode libérateur hors d'Égypte, un déclic se produit : le peuple voit de ses yeux l'accomplissement de la prophétie de Zacharie qu'ils connaissent tous. Son espérance n'était pas vaine et il crie *Hosanna !* Ce qui signifie *Sauve !* Mais nouvelle confusion : sauve qui ? De quoi ? Sauve chaque individu de sa finitude et de sa condition humaine, le faisant accéder à la vie éternelle par sa réconciliation avec son créateur ? Ou bien sauve le peuple hébreu de l'occupant romain ?

De toutes façons, au cours de la semaine qui suit, tout part de travers : Jésus fait un esclandre dans le temple, du coup il est accusé de « délit de blasphème », les chefs religieux réclament la peine de mort. Et point d'orgue d'incompréhension, Jésus déclare à Ponce Pilate : je suis roi, oui, mais mon royaume n'est pas de ce monde ! Qui peut comprendre ?

S'ensuit le supplice de la crucifixion, de cette croix élevée sur le Golgotha. Le peuple n'aura pas reçu son Messie : *« Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous »*¹⁴. Au lieu de se réjouir, il l'a abandonné.

Si la plupart sont restés aveugles, soudain tout s'éclaire dans l'esprit des disciples : quelques jours plus tôt Jésus leur avait déclaré : ***Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi, alors vous connaîtrez qui je suis***¹⁵.

Nous y sommes, ils ont enfin compris qui était vraiment Jésus, ce qu'il confirme lorsqu'il murmure dans un dernier souffle, ***Tout est accompli.***

Pas tout à fait car c'est le troisième jour¹⁶, lorsqu'il ressuscite, par la puissance divine que notre espérance est enfin récompensée. Voici ce qu'en dit Pierre :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans sa grande compassion, il nous a fait naître à une vie nouvelle, pour nous donner une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ.¹⁷

¹² Qui donne tout son sens à Noël : Dieu s'est approché de nous pour nous sauver.

¹³ Jean 6, 26 : Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle (...) Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

¹⁴ Luc 19, 14

¹⁵ Jean 12, 32

¹⁶ Prophétie d'Osée, 8 siècles avant J.C. : « Après deux jours, il nous aura rendu la vie, et le troisième jour, il nous relèvera, et nous vivrons sous son regard ». (Osée 6, 2).

¹⁷ 1 Pierre 1, 3

La 3^{ème} espérance

Depuis 2.000 ans nous vivons avec cette « espérance vivante », celle de notre propre résurrection. Mais Pierre nous annonce une 3^{ème} espérance, dont nous ne savons pas quand elle s'accomplira puisqu'il s'agira des fins dernières, des fins dernières où, dit-il, la justice habitera dans cette nouvelle terre et dans ces nouveaux cieux que nous attendons. La justice et la paix, une paix définitive que Michée décrit ainsi :

Martelant leurs épées, ils forgeront des socs pour leurs charrues, et, de leurs lances, ils feront des faucilles. Plus aucune nation ne brandira l'épée contre une autre nation, et l'on n'apprendra plus la guerre¹⁸.

Mais contrairement aux précédentes, cette prophétie est encore à venir et cette terre de Palestine n'en a peut-être jamais été aussi éloignée.

Dans la ferveur de leur foi, les chrétiens des premières générations s'impatientaient de ne pas voir son accomplissement.

De génération en génération l'attente s'est émoussée, sans que nous prenions conscience que nous sommes acteurs de l'accomplissement de cette prophétie et que c'est notre tiédeur qui en provoque le différé, qui retarde l'avènement du Royaume, ici-bas, sur terre.... et dans les cieux. Une tiédeur dont nous devons nous repentir.

Quel enseignement ?

Zacharie, qui nous aura fait suivre le Messie à travers ces 3 espérances, conclue une autre de ses prophéties par ces mots : ***Mais aimez la vérité et la paix¹⁹***. Dieu conditionnant l'accomplissement de ses promesses à notre respect de cette injonction, c'est probablement la raison pour laquelle ces fins dernières nous semblent si lointaines.

Cela nous renvoie aux béatitudes et ses 8 affirmations avec lesquelles nous ne pouvons être en phase que si le Christ est vraiment en nous, comme le formule l'apôtre Paul : ***Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; si vous éprouvez que Jésus-Christ est en vous²⁰***.

Alors seulement nous pourrons nous mettre en marche²¹ pour participer à la venue du Royaume :

***Heureux les artisans de paix,
Car ils seront appelés fils de Dieu !²²***

Amen !

François PUJOL

¹⁸ Michée 4.3 (Prophète du 8^{ème} siècle avant J.C., 3 siècles avant Zacharie)

¹⁹ Zacharie 8, 16

²⁰ 2 Corinthiens 13:5

²¹ Selon la traduction des Béatitudes par André Chouraqui

²² Matthieu 5:9